

בינו עמי עשו

Les étapes de la construction de l'homme :

De Roch Ha-Chana, Kippour et Souccoth.

Trois Mitsvot ont été ordonné à Israël, dès leur entrée dans le pays : Nommer un roi, combattre Amalek et construire le Temple.

ג' מצוות נצטוו ישראל בכנסתם לארץ . להמליך עליהם מלך . מלחמת עמלק ולבנות בית המקדש .

Il s'agit des trois fêtes qui vont de Roch Ha-Chana qui est la proclamation de la Royauté d'Ha-Chem, la destruction de Amalek le jour de kippour par la disparition du penchant du mal et enfin la construction du temple qui correspond à la Souccah. Ce sont là les trois piliers qui portent le monde, la justice, la vérité et la concorde !

על ג' דברים העולם קיים על הדין על האמת ועל השלום.

דברי תורה לע"נ חיים בר שרה ז"ל והרב חי בר זינא ז"ל שנפטרו ביום כב' אלול .

תנצב"ה

Je rappelle qu'il est indispensable de prier pour l'ensemble du peuple d'Israël, qui fait référence à la Ché'hina. Priez pour le rétablissement de la Gloire du Seigneur Tout Puissant, de Son Service dans Son Sanctuaire reconstruit ! Priez pour que le Salut se réalise à la Gloire d'Ha-Chem !

Incluez dans vos prières tous ceux qui souffrent, tous ceux qui sont éloignés de la Vérité, priez pour que Ha-Chem fasse souffler un vent de sainteté et de pureté en ce monde pour que tous, oui tous fassent une véritable Téchouva et un retour sincère !

La 1^{ère} étape :

Roch Ha-Chana ou le concept de la Séparation :

Introduction :

Le jour de Roch Ha-Chana est celui de la création de l'homme, il est créé d'un seul corps à deux facettes. La première masculine et la seconde féminine, dos à dos. Le concept masculin est celui du « donneur », c'est l'expression de la qualité de « Bonté », le concept féminin est celui du « Receveur », il est l'expression de la qualité de la « Rigueur ». En effet Ha-Chem octroie la vie, Il Est le donneur et l'homme la reçoit il est à cet instant dans le rôle féminin. Puis à nouveau, le receveur passe à l'état de donneur et Ha-Chem sépare de cet homme la face féminine et qui reçoit la vie : c'est la femme qui apparaît. Elle-même à son tour deviendra « Donneur » quand elle mettra au monde ses enfants et s'en occupera. Ce principe fondamental de l'existence du monde est celui de la vie qui se transmet.

Le Talmud Bérakhot 61a, cite l'enseignement de Rabbi Yrmiya ben Eléazar au sujet du verset Bérechit 2, 7.

Et Hachem façonna l'homme... Le mot façonna (וַיַּצַּר) est écrit avec deux Yod, cela est expliqué de la manière suivante : D a créé deux faces au premier homme, l'une mâle et l'autre femelle, jointes dos-à-dos. L'une d'elles fut plus tard séparée afin de former la première femme, Hava, comme il est dit (Psaumes 139,5) : De l'arrière et du devant Tu m'as façonné, le double Yod fait allusion à cette double formation.

La Guémara Kétoubot 8a rapporte : Rabbi Yéhouda souligne la contradiction suivante, il est dit dans Béréchit 1,27 : D a créé *l'homme à Son image*, la création de l'homme est mentionné au singulier, ce qui indique qu'une seule entité homme femme a été créé. Mais il est écrit Béréchit 5,2 : Il les a créés homme et femme, ce qui indique que deux entités distinctes furent créées, comment cela peut s'expliquer ?

Au début, la Volonté était de créer deux êtres humains distincts, un homme et une femme, mais finalement un seul être fut créé, à la fois homme et femme. La volonté première, littéralement la première pensée, était de les créer, mâle et femelle avec deux visages et deux corps distincts, mais finalement D *le créa* composé de deux visages l'un mâle et l'autre femelle, dos-à-dos, regardant chacun d'un côté différent.

La Guémara Ména'hot 29b rapporte le verset Isaïe 26,4 : Hachem créa les mondes avec « Bé-Ya » (בִּי-יָה) et pose la question : Pourquoi avoir employé le préfixe « Bé » il était suffisant de dire (Ya). כִּי בִי-יָה ה' צוֹר עוֹלָמִים. Alors que le verset dit : כִּי יָהּ ה' צוֹר עוֹלָמִים.

Rabbi Yéhouda bar Ylai dit : Ce sont les deux mondes que D a créé l'un avec la lettre « Hé » et l'autre avec la lettre « Yod », le monde futur avec le Yod et ce monde ci avec le Hé.

La lettre « Yod » fait allusion à la pensée qui ne s'est pas encore exprimée, c'est l'élément premier qui ne s'est pas divisé, il contient tout ce qui va apparaître plus tard. Cette lettre (Yod) traduit la « Séphira de Hokhma » la sagesse ou la connaissance.

En effet, la lettre Yod ressemble à un point, imperceptible, quand elle se développe, apparaît alors le « Hé ». C'est la Séphira de « Bina », l'intelligence qui développe la pensée première ou le Yod. Ce Yod s'écrit י mais quand on le prononce il se développe de cette manière יו les lettres ו et ה apparaissent. Ces deux lettres forment le « Hé », quand le Vav pénètre le « Daleth » דה. Le corps gauche de la lettre, a la forme du « Daleth » à sa droite se place le pied du « Hé » qui est le Vav contenu dans le Yod יו

C'est le sens de la pensée première, celle de les créer deux êtres distincts, c'est à dire Vav et Daleth séparés à l'intérieur du Yod, mais finalement Il les fait Un, c'est-à-dire « Hé ».

Il ne faut pas comprendre la pensée première comme une idée qui aurait changée par la suite, mais comme le processus de mise en pratique de l'idée initiale qui ne change pas.

Ainsi, cette intention première est de les créer en deux éléments séparés, deux corps et deux visages et deux fonctions complémentaires. La notion masculine, représente la fonction du donneur, la bonté « le Hessed », la notion féminine représente la fonction du receveur, la rigueur « la Guévoura » elle est la possibilité du donneur de se réaliser.

Donnons un exemple, le donneur possède de l'eau, le receveur désire en boire. Il se présente avec un récipient, un verre. Mais le donneur dont la qualité est « la Bonté » sans restriction ne conçoit pas qu'il puisse donner avec limite et mesure. Il dit : Je vais te donner de l'eau avec toute la puissance de la bonté sans compter. Pour ce faire il emploie une lance de pompiers. Le jet est tellement puissant que le récipient ne se remplit pas, le « receveur » ne reçoit rien, il n'arrive pas à éteindre sa soif. L'eau se répandra au sol et sera perdue, allusion ici à la perte des « Energies » qui vont alimenter les « Klipot » les forces négatives qui se nourrissent de l'éparpillement des flux.

Il faut donc absolument réduire la puissance du jet, ce qui revient à diminuer la force du donneur. Il faut mettre le « Donneur » en *phase* avec le receveur. En adaptant la puissance du « Donneur » au niveau du receveur, cette harmonie entre la bonté et la rigueur est appelée miséricorde « Rahamim ».

Ces deux notions sont à priori opposées, il semble qu'elles n'ont pas de lien, qu'elles ne peuvent pas s'associer. Comment faire pour les relier ? Que faire pour que les opposés trouvent un « terrain » d'entente et qu'ils dépassent leurs oppositions et arrivent à devenir complémentaires ?

C'est le travail de l'intelligence « la Bina » qui les fait apparaître en un seul corps, puis met en marche le processus de leur séparation. De sorte qu'ils désireront s'attacher l'un à l'autre, ainsi l'intention première se réalisera.

Rav Nahman Bar Rav Hisda commente le verset : Et Hachem D, façonna l'homme etc. Le mot façonna est écrit avec deux « Yod », le redoublement du « Yod » est utilisé pour faire allusion aux deux penchants avec lesquels l'homme est créé, un penchant pour le bien et un penchant pour le mal. Le mot penchant יצר a la même consonance que le mot façonner וייצר . On remarque que du même mot la Guémara déduit la création de l'homme et de la femme dos-à-dos et les deux penchants du bien et du mal.

Le verset Béréchit 1,31 dit : D examina tout ce qu'Il avait fait, c'était éminemment bien.

וירא אלקים את כל אשר עשה והנה טוב מאד ויהי ערב ויהי בוקר יום השישי :

Le Médrach Raba 9-9 commente: Quand le verset dit « bien טוב », il s'agit du BON penchant quand il est dit : « éminemment מאד », il s'agit du penchant du mal.

Le but de la création est l'élimination du mal, l'homme, en choisissant de faire « le bien », élimine le mal en le transformant en bien.

Lors de la lutte entre Yaakov et l'ange qui est l'ange d'Essav, lui-même fait référence au « Yétser Ha-Ra », le penchant du mal. Yaakov arrive à le battre c'est alors que Ha-Chem lui change de nom. Il lui dit dorénavant ton nom ne sera plus Yaakov mais Israël. Yaakov faisant allusion au niveau le plus bas, le talon, alors que « Israël » fait référence à la dimension la plus haute.

La valeur numérique de Yaakov est de 182, celle du Satan (l'ange d'Essav) 359 en additionnant les deux on obtient la valeur numérique d'Israël 541. C'est en luttant contre le mal et en le maîtrisant qu'on le rend positif et qu'on se grandit.

L'ange lui dit : laisse-moi partir car le jour s'est levé, la Guémara Houlin 91 a, commente : il lui dit : je suis un ange et depuis le jour de ma création mon temps pour dire la louange devant D n'est arrivé que maintenant.

Nos maitres expliquent que cet ange qui est le penchant du mal n'a rempli sa mission correctement que lorsque Yaakov arrive à le battre, il a alors le droit et le devoir de louer D. C'est la transformation du mal en bien. On comprend alors, pourquoi le serpent a été sanctionné durement lors de la faute originelle, sa mission est de tenter les hommes à la faute mais pas que ceux-ci fautent.

La Séparation :

Revenons à la création, «dos-à-dos », et celle du bien et du mal. Il semble évident que les deux choses soient étroitement liées, il n'est pas fortuit que la création du penchant pour le mal apparaisse à travers la notion de « dos-à-dos ». Pourquoi n'ont-ils pas été créés « face à face », puisque la finalité est de les séparer et de présenter Hava à Adam face à face.

Il est dit dans nombres 6,25 : Que l'Eternel fasse rayonner sa face vers toi. Que l'Eternel dirige son regard vers toi et t'accorde la paix. Cette lumière dont parle le verset ce sont les bontés qui émanent du Créateur pour atteindre l'homme, qui lui-même Est face à la « Ché'hina ». Le donneur et le receveur sont dans la situation de « face à face », la bénédiction se diffuse de sa source à destination du receveur avec la puissance maximale. C'est le Nom de quatre lettres qui exprime cette situation de face à face : יהוה-יה-יה-

Le mot face se dit « Panim פנים » se diriger vers, il ressemble au mot « Penimi » intérieur, le visage dévoile l'intériorité de la personne. Il n'y a donc pas de déperdition, le flux est entièrement canalisé vers son destinataire.

Dans la situation dos-à-dos le flux qui émane du donneur est restreint, limité il passe par un écran qui est le dos, il est la conséquence d'un manque c'est l'expression de la rigueur le « DIN ».

C'est à dire que même le « donneur » qui a la volonté de diffuser ses bontés quand il le fait de dos elles prennent les qualités des rigueurs. Si le receveur est lui aussi de dos la notion de rigueur augmente de plus belle, l'état de receveur est un état de rigueur comme nous l'avons expliqué plus haut et de plus il reçoit de dos qui est aussi l'expression de la rigueur.

Le Rav Ha Ari zl dans le Chaar Ha-Kavanot page 91b explique : Si Adam et Hava avaient été créés face à face, leurs dos auraient été accessibles aux forces négatives, celles-ci auraient pu se développer plus qu'il ne se doit. Afin que ces forces n'aient pas la possibilité de saisir le flux, Adam et Hava sont liés par le dos ne laissant aucune place aux impuretés. Cette situation dos à dos n'est pas due ici à une faute comme cela peut être le cas dans l'exil.

Il faut à présent les séparer, pour qu'ils puissent agir d'eux même, de leur propre volonté, car pour le moment ils n'en ont pas possibilité, ils ne font que recevoir. Ils ressemblent encore à ce moment aux autres créatures qui agissent par déterminisme et selon leur nature, sans volonté réfléchie.

C'est le concept de la « Néssira ». La séparation va permettre à chacun d'eux de prendre sa véritable dimension et de développer sa propre personnalité, l'homme les « bontés » et la femme les « rigueurs » tant qu'ils sont liés ces notions sont elles aussi mélangées, la séparation va clarifier ces notions.

L'homme représente la « Séphira de Tipheret » « l'Harmonie » représentée par le Nom de quatre lettres -ה-ו-י-ה- la bonté, c'est le Saint béni Soit-Il, la femme représente elle la Séphira de « Malkhout » la Royauté représentée par le Nom -א-ב-ג-ד- la rigueur c'est la Ché'hina.

Il est dit dans le verset Béréchit 2,21 : L'Eternel, D fit peser une torpeur sur l'homme qui s'endormit, Il prit une de ses côtes et forma un tissu de chair à la place. L'Eternel D organisa en une femme la côte qu'Il avait prise à l'homme et la présenta à l'homme.

La côte avec laquelle la femme fut créée symbolise toutes les rigueurs qui étaient contenues en l'homme quand ils étaient liés, la côte est un os qui est dur. Ces rigueurs sont remplacées par de la chair, symbole de la modération.

Puis cette femme est présentée à l'homme, face à face pour qu'il lui dispense les bontés et qu'elle leurs donne une forme, et une limite. A eux deux ils conjuguent la bonté et la rigueur pour donner naissance à la miséricorde.

Il est vrai que la séparation comporte le risque que l'homme et la femme ne s'entendent pas et n'acceptent pas de vivre ensemble en partageant les charges de la vie commune. Ils risquent de se donner le dos et permettre aux forces négatives de s'y accrocher.

Mais la volonté du créateur est que les choses se fassent volontairement, par choix et non par obligation.

La sagesse consiste à connaître sa place comme le définissent les maîtres, les sages développent la paix dans le monde, puisqu'ils n'empiètent pas sur le domaine des autres.

תלמידי חכמים מרבים שלום בעולם. איזה הוא חכם המכיר את מקומו.

C'est le sens de l'allumage des lumières de Chabbath, la paix et l'harmonie de la maison. La lumière nous permet de voir chaque élément à sa place, chaque membre de la famille remplit sa tâche volontairement sans se décharger ni empiéter sur les autres.

Construire un monde de bonté est le projet divin la mission de l'homme est d'y participer.

עולם חסד יבנה.

Pour cela il doit travailler sa personnalité ses « Midot », faire disparaître son égoïsme, se mettre au service du projet divin. La deuxième chose est de distinguer entre le spirituel et le matériel, les aspirations de l'âme et les besoins de son corps.

Le monde matériel n'est que le support du spirituel, l'homme qui se sanctifie en se consacrant entièrement au service divin élève la matière, il lui donne une forme, une raison d'être. C'est le sens de la « séparation ».

La Torpeur. תרדמה

Le verset dit que l'Eternel fit peser une torpeur sur l'homme qui s'endormit. C'est uniquement quand l'homme est endormit que D les sépare. Le sommeil est la conséquence du retour des éléments supérieurs de l'âme vers leurs sources, il ne reste à l'homme qui dort qu'une partie du « Néféch » qui se concentre dans le cœur.

Les parties spirituelles se libèrent de l'emprise du corps, il est comme livré à lui-même nos maîtres disent que le rêve est un soixantième de la prophétie et d'autre part ils nous enseignent que le sommeil est un soixantième de la mort. Quand l'homme s'est endormi, il s'agit de l'homme et de sa femme liés dos à dos, les forces spirituelles de leurs âmes se rechargent à leurs sources, leurs corps sont séparés, pour permettre le retour des âmes dans les corps nouvellement construits.

La séparation se fait en dix étapes, du haut vers le bas, elle commence le jour de Roch Ha-Chana et se termine la veille du jour de kippour.

De sorte que le 1^{er} jour toutes les Rigueurs contenues dans « Adam » qui symbolise le « Tiféret » sont totalement séparées de lui, de toute sa structure. Alors que Sa Compagne n'a été séparée que de la 1^{ère} Séfirah le Kéter, toutes les « Rigueurs » qui doivent lui être données se concentrent à ce « Niveau ». Le jour de Roch Ha-Chana est donc la « Tête », « la Couronne » de Adam ainsi que celle de Hava. Pendant le sommeil la transmission des « Rigueurs » vers la « Compagne » se fait directement par la « BINA » qui est la Matrice de toute vie. Les rigueurs sont alors dans toute leur Puissance, leur intensité est absolue. Les Sonneries du Choffar réveillent « le Tiféret », il récupère alors les énergies de vie qui composent son âme et participe alors à la transmission des « Rigueurs » vers Sa Compagne, de sorte que par son action il les adoucit et les atténue.

Hava symbolise la Séphira du Malkhout, la royauté, elle est une construction entière et indépendante de dix éléments, « Séfirot », le premier jour apparaît la Séphira de « Kéter » la « Couronne » le deuxième jour celle de « Hokhma » la connaissance etc.

Le Tiféret qui est symbolisé par Adam ou Yaakov possède deux Compagnes, la 1^{ère} Léa se situe au niveau de la partie supérieure de Yaakov. La 2^{ème} Ra'hel se trouve au niveau de la partie inférieure de Yaakov de sorte que Léa est bien au-dessus de Ra'hel. L'ensemble de la structure de Léa est totalement séparé dès le 1^{er} jour, alors que pour Ra'hel uniquement son Kéter. C'est pour cette raison que le 1^{er} jour de Roch Ha-Chana est qualifié de : « jugement dur » דינא קשיא alors que le second jour est lui qualifié de : « Jugement adoucit » דינא רפיא qui correspond à Ra'hel.

Le 2^{ème} jour aussi est qualifié de Roch du fait que la Séfirah de 'Hokhma est aussi de cette qualité. Le Kéter étant le « Début ראשית » de la Volonté, il n'est pas accessible, il est insondable, totalement voilé. La 'Hokhma est le « Début ראשית חכמה » du dévoilement de cette Volonté, c'est à partir de là qu'elle nous devient accessible. Voir Gaon S Dé-TsNiouTa 1.

Pendant les 10 jours de Pénitences nous rajoutons dans la « Amida » cette phrase :

זכרינו לחיים מלך חפץ בחיים כתבינו בספר חיים למענך אלהים חיים .

Il y a ici onze mots, qui correspondent aux dix étapes de la séparation, chaque jour il convient d'avoir la Kavana du mot qui lui correspond et le jour de Yom Kippour les deux derniers mots.

Ainsi nous avons l'obligation pendant les dix jours de pénitence de réparer en nous les éléments de la séparation, c'est la définition même de la Téchouva le retour que l'on traduit par repentir.

Bien que la séparation se fasse du haut vers le bas, notre obligation de réparer nos actions se fait du bas vers le haut, il n'y a pas de contradiction en cela.

A la création il est normal que les éléments soient diffusés de haut en bas car l'homme n'a pas encore commis de fautes, cela ressemble à une naissance où c'est la tête du bébé qui sort en premier et les forces vives de son âme (Mouhin) se répandent de la tête au reste de son corps.

Cependant pour les jours de pénitence, nous devons effectuer un retour sur nous-même comme si nous retournions dans le ventre de notre mère, la Téchouva est une nouvelle naissance, il s'agit de retourner à l'instant qui a précédé la naissance, la construction se fait du bas vers le haut comme celle de l'embryon.

La Séphira de « Tipheret » étant dans la torpeur, elle ne diffuse pas son flux vers nous, il faut donc la réveiller, c'est là qu'intervient le Choffar. Etant donné que la sephira de « Malkhout » apparaît dans toute sa dimension, quelle reçoit ses forces vives (Mouhin) directement de sa source qui est la sephira de « Bina » l'intelligence, sans passer par la sephira de la « Modération, Tipheret », les rigueurs sont puissantes et se répandent avec force, c'est la dureté du jugement qui s'applique sur la création. Il est absolument primordial de modérer les rigueurs et les atténuer.

Pour cela nous devons réveiller la sephira de Tipheret par la sonnerie du chofar.

C'est par la sonnerie du Choffar que Adam se réveille et reçoit ses énergies renouvelées et amplifiées. Les différentes sonneries étant elles-mêmes les composantes de l'Ame de vie qui nous est octroyé en ce jour.

En se réveillant le Tipheret va recevoir ses forces vives (Mouhin) de nouveau d'une qualité supérieure, il pourra alors se retourner vers le Malkhout pour lui dispenser son flux et apaiser sa rigueur.

Le son du Choffar produit une double action, il réveille d'une part les mondes supérieurs et d'autre part les individus comme dit le verset Amos 3, 6 : le Choffar sonnera-t-il dans la ville sans mettre le peuple en émoi ? Le moment est propice à la prise de conscience de la réalité absolue, avoir la volonté de s'abandonner entièrement au créateur. C'est la qualité de notre réveil qui donne à celui du haut toute son ampleur.

La 2^{ème} étape :

Le « Travail des 10 jours de Téchouva » :

Le travail de Téchouva, retour que nous devons mettre en œuvre pendant ces dix jours correspond aux dix sephirot en partant du bas vers le haut.

La sephira de « Kéter la couronne », marque le début de l'émanation, elle représente l'unité et l'origine, le principe premier de tout le système. Elle correspond au dixième jour. La « Midah » à travailler est la modestie, agir avec patience et bonté, ne voir en toute chose que le bien, ne pas donner d'importance à ce qui paraît être négatif.

La sephira de « Hokhma, la sagesse » elle représente un amour suprême. Elle a deux facettes l'une regardant vers le haut vers le Kéter pour recevoir et l'autre tournée vers le bas pour dispenser ce qu'elle reçoit. Elle correspond au neuvième jour, la Midah à travailler : enseigner et transmettre son savoir, se mettre au niveau des autres et permettre à chacun de comprendre. Prier pour ceux qui souffrent et avoir de la compassion pour toutes les créatures.

La sephira de « Bina l'intelligence » elle donne naissance aux autres sephirot elle en est la Mère. Elle correspond au huitième jour, la Midah à travailler est la Téchouva, elle nettoie les salissures comme une mère le fait pour ses enfants. Il n'y a pas de vie possible sans la Téchouva, essayé chaque jour de méditer à ce que l'on pourrait améliorer dans nos actions et notre comportement.

La sephira de « Héssed » la bonté, l'amour divin. Elle est associée au patriarche Abraham, elle est l'expression de la bonté divine, de la droite : elle correspond au septième jour la Midah à travailler est celle de l'amour de D. Faire le bien autour de soi en pensant à réparer les mondes du haut. Faire la Tsédaqua plus qu'à son habitude avec son argent et son corps, réconcilier ceux qui sont fâchés, un couple ou des amis.

La sephira de « Guévoura, la rigueur » c'est la gauche de D, elle se déploie pour combattre le mal. La loi, l'ordre, c'est l'organisation contre l'anarchie, elle permet au monde de perdurer. Elle correspond au sixième jour la Midah à travailler est la maîtrise de soi, ne pas laisser le penchant du mal se réveiller ce qui renforcerait les rigueurs. Mettre toutes ses forces aux services des Mitsvot, comme les maîtres ont dit soit fort comme le lion pour faire Sa volonté.

La sephira de « Tipheret l'harmonie » c'est l'équilibre entre le Hesse et le DIN, elle est confondue avec la colonne centrale, la beauté ; elle correspond au cinquième jour la Midah à travailler est l'étude de la torah avec modestie dans l'intention de réparer la Ché'hina c'est-à-dire de dévoiler la vérité et la « halacha » juste.

La sephira de « Nétsah » éternité, victoire dans le sens de la maîtrise des choses l'organisation de la vie dans le monde matériel, elle est symbolisée par la jambe droite qui repose sur la terre ferme et par Moché notre maître. Elle correspond au quatrième jour.

La sephira de « Hod, la gloire » elle représente la gloire de la torah elle est symbolisée par la jambe gauche, les deux jambes sont considérées chacune comme un demi corps, elles sont

complémentaires, elle est représentée par Aaron le Cohen qui sert de bouche à Moché. Ces deux sephiroth représentent les jambes fragiles de ceux qui se consacrent à l'étude de la torah.

La Midah à travailler est le soutien à la torah, apporter de l'aide à ceux qui étudient, les encourager pour qu'ils aillent de l'avant. Ceux qui étudient la torah orale sont dans la sephira de Nétsah, quand on étudie la Michna on est dans le Hod, si on se consacre au Talmud on unit les deux sephiroth de manière à ce que le Tipheret donne son flux aux sephiroth suivantes.

La sephira du « Yéssod le fondement » c'est le Tsadik le juste il reçoit les flux supérieures pour les déverser dans la sephira du Malkhout, représentée par le « Brith Milah » dans le corps et par Yossef le juste. Elle correspond au deuxième jour, la Midah à travailler : se préserver de toute impureté et de tout ce qui pourrait en être la cause. Garder sa bouche des paroles inutiles et vaines, surveiller son regard pour qu'il ne se pose pas là où cela est interdit. Se comporter avec pureté et sainteté.

La dernière sephira le « Malkhout, la royauté » elle synthétise en elle tous les flux qu'elle reçoit par l'intermédiaire du Yéssod pour les redonner à la création. Elle ne possède rien de par elle-même, tout ce qu'elle possède elle le doit aux sephiroth supérieurs. Elle est désignée par la lettre Daleth, le pauvre, C'est le roi David qui la représente, quand elle est liée au Yéssod le Daleth se transforme en Hé, formé du Daleth et du Vav qui représente le Yéssod. Elle est assimilée à la « Ché'hina », elle correspond au premier jour, la Midah qu'il faut travailler se considérer comme un pauvre, tout ce que l'on possède vient de la miséricorde. Agir avec la crainte de D et pour sa gloire.

La 3^{ème} étape:

Le jour de Yom Kippour:

Le Rav Ha Ari zl explique que la « Néssira » se termine la veille de kippour. Le jour de kippour il y a cinq interdits, qui sont : Manger, boire se laver, se oindre (crème de corps) porter des chaussures et avoir des relations intimes. A ces cinq choses il faut ajouter l'interdiction de faire un des 39 travaux interdits le Chabbath et les jours de fêtes.

Nous devons comprendre le sens de tous ces interdits. Le Rav zl dans Chaar Ha-Mitsvot (Béhar) explique la raison des travaux interdits le Chabbath et les jours de fêtes. La question qui se pose est : pourquoi le Chabbath est qualifié de jour Saint alors qu'il ne « produit » rien, il ne fait que recevoir. En effet tous les six jours de la semaine l'homme est dans l'action, il travaille et produit ce dont il a besoin pour sa subsistance. Ces jours d'activité sont ceux qui préparent tout ce qui est nécessaire pour Chabbath. Si tu n'as rien préparé la semaine de quoi vas-tu te nourrir le Chabbath ? Comment vas-tu l'honorer ? Le Chabbath reçoit ce que les 6 jours de la semaine produisent, il aurait donc fallu dire que le jour le plus saint est le 1^{er} jour de la semaine qui correspond à la Midah de « Héssed ». La réponse à cette interrogation est la suivante. Les jours d'activité, là où les hommes agissent et travaillent, produisent, sont les jours où se produit le « Birour » le « Tri ». Les hommes par leurs actions au niveau de la matérialité raffinent le monde, ils en produisent des éléments qui permettent la vie. Ha-

Chem a créé un monde à l'état « brut » duquel les hommes de par leur intelligence en tirent les éléments de leur subsistance. Il suffit d'observer combien de travaux il faut accomplir pour obtenir du pain, depuis le labour jusqu'à la cuisson, 11 travaux. Ce processus est celui du raffinement, au fur et à mesure des étapes, sont éliminés les éléments indésirables pour ne conserver que les éléments positifs. C'est cela que nous qualifions de « Birour ». De manière plus générale tous les actes du quotidien qui sont indispensables à notre existence entre dans ce principe de « Tri ». De ces actions se nourrissent les mondes spirituels de sorte qu'il n'existe en ce monde aucune action « neutre » et sans conséquences, tout ce que nous accomplissons s'inscrit dans la réparation des mondes. Le jour du Chabbath il se produit un événement imperceptible aux humains, c'est la « montée » des mondes de sorte que « les mondes » effectuent une « remontée » vers leur source. Ils n'y a alors plus d'intérêt pour les hommes d'agir puisque leurs actions ce jour n'a plus d'influence sur la spiritualité des mondes. C'est pourquoi la Torah interdit alors les 39 travaux. Le jour de kippour la montée qui se produit est encore plus élevée de sorte que d'autres actions humaines sont englobées dans ces interdits. Les cinq interdits supplémentaires du jour de Kippour sont liés aux cinq prières de ce jour de telle sorte que la montée s'effectue au cours des cinq prières pour atteindre son apogée lors de la Répétition de la « Né'ila ».

Cette montée en cinq étapes concerne essentiellement Ra'hel qui est la Compagne Principale de Yaakov.

La montée des mondes est le retour des éléments de la création à l'intérieur de la Mère de toute vie qui est la « Bina », comme si les éléments faisaient un retour dans la Matrice où ils se sont formés. A la répétition du Moussaf Ra'hel est à son apogée elle a atteint le Kéter de Bina. Alors que Yaakov n'a pas encore commencé son ascension, en effet pendant tout ce temps il est en phase avec Léa. Par la Téfila de Min'ha et la répétition Yaakov et Léa commence à s'élever pour qu'à la Né'ila tous trois se retrouvent au même niveau, Kéter de Bina. Lors de la Répétition ils effectuent tous ensemble une dernière montée pour atteindre le niveau du Grand Visage, le « lieu » de la totale et absolue bonté, c'est de ce Lieu qu'émanent les 13 attributs de la parfaite Clémence.

Ceci est le sens de la phrase sept fois répétée à la fin de la Né'ila.

ה' הוא האלקים ! ה' הוא האלקים !

Ha-Chem fait référence au Tiféret (Yaakov) qui a gravi les 7 niveaux qui le séparent de Ra'hel, qui est, elle qualifiée de Elo-him. La deuxième partie de la phrase traduit la présence de Yaakov et de ces deux Compagnes au niveau du « Grand Visage ». Ha-Chem fait référence au Grand Visage la Bonté, Elohim fait allusion aux éléments inférieurs qui sont venus s'y placer. Le sens de cette Montée peut être compris comme suit :

Il y a, en ce monde, deux sortes de directions par lesquelles le Seigneur Tout Puissant dirige son monde. La première est la conduite du « Jugement » symbolisée par la balance, c'est le Juge qui fixe la destinée des créatures selon leurs mérites. **הנהגת המשפט שם אל-הים**

C'est ainsi que Ha-Chem se dévoile à Israël lors de la traversée de la mer, comme un guerrier valeureux. **ה' איש מלחמה**.

La seconde est la conduite de Bonté, qui dépasse les règles du mérite et du jugement, elle se situe au niveau du « Grand Visage ». Ha-Chem se dévoile à Moché comme un vieux sage à la barbe blanche qui enseigne la Torah. C'est la direction miraculeuse, la conduite surnaturelle qui ne s'applique qu'à Israël elle correspond au Nom de quatre lettres.

. הנהגת היחוד – הנהגת ניסית למעלה מן הטבע שם י-ה-ו-ה.

C'est le sens de la « montée » nous sommes passés de la rationalité du jugement à la bonté totale et absolue.

La 4^{ème} étape: la fête de Souccoth.

Le Verset dit: Sa Gauche est sous Ma tête et Sa Droite m'enlace!

שמאלו תחת לראשי וימינו תחבקיני. שה"ש 2-6

La Gauche fait référence à la Midah de « Rigueur » le Din, c'est la période qui va de Roch Ha-Chana à Yom Kippour. La Droite qui enlace est la Midah de Bonté et d'Amour qui peut à présent s'exprimer pleinement, c'est la Fête de Souccoth. Cet enlacement qui précède l'union intime entre Le Saint Béni Soit-Il et Sa Bien-aimée qui est Israël.

La Souccah :

Pour conclure notre étude, le processus se poursuit par la construction de la Souccah qui est le lieu où va se dérouler « l'union intime » entre Yaakov et Sa Compagne. C'est le début de l'enlacement. En effet la forme de la Souccah ressemble à ce bras qui enlace, le bras, l'avant-bras et la main. Sont les trois murs obligatoires pour que la souccah soit valable. Deux murs entiers, ce sont le bras et l'avant-bras et une partie du troisième c'est la main. De plus cette Souccah a aussi la forme d'un « Hé ה » deux coté entier et un partie du troisième, allusion à la « Féminité », la terre comme dit le verset : Au départ Le Seigneur créa le « Ciel » et « La terre ».

Le ciel renvoie à la « Masculinité » celle du « Donneur » alors que la terre est la « Féminité », le receveur.

De même la valeur numérique du mot « Souccah » renvoie aussi à la réalisation de « l'union » parfaite. סוכה a valeur de 91 c'est le Nom Ecrit י-ה-ו-ה = 26 ajouté au Nom tel qu'Il est prononcé א-ד-נ-י = 65. De sorte que 26+65=91 c'est le secret du Amen que l'on répond après une bénédiction, l'harmonie des Noms comme suit : יא-הד-ונ-הי-.

Nos maitres disent tout celui qui répond Amen est bien plus grand que celui qui prononce la bénédiction. גדול העונה אמן יותר מהמברך

Evidemment ! Car en répondant il réalise l'union entre le Nom de la Masculinité et celui de la Féminité, entre le Nom Ecrit et le Nom prononcé, entre le Tiféret et le Malkhout.

Nous célébrons cette le 15 Tichré en l'honneur des Nuées de Gloire qui ont enveloppé Israël dans le désert. Il aurait fallu le faire en même temps que Pessah, pourquoi donc attendre le 15 Tichré ?

En réalité il s'agit du « retour » des nuées. A la faute du veau d'or les nuées se sont retirées pour ne réapparaître que le jour où débute la construction du Michkan. Le lendemain de Kippour, le 11 Tichré, Moché rassemble le peuple et leur commande d'une part les Travaux interdits le Chabbath et d'autre part la construction du Michkan. Les jours suivants les enfants d'Israël apportent leurs offrandes à Moché, le 14 Tichré les travaux commencent et le soir même les nuées réapparaissent nous sommes le 15 Tichré.

Il apparait alors clairement le lien entre le Sanctuaire et la Souccah, tous deux ne sont que le lieu de la « Résidence » du Seigneur Tout Puissant.

Dans le temple il est dit : Debout on était à l'étroit mais quand on se prosterne on est de suite à l'aise. Comme s'il y avait un élargissement du lieu lors des prosternations.

עומדים ציפופים ומשתחוים רווחים .

Le sens de cet enseignement de nos maitres est le suivant, si tu te présentes dans la demeure de Ha-Chem pour t'affirmer, pour que tu sois « debout » alors tu risques d'y être toujours à l'étroit. Mais si tu viens en se monde pour te prosterner alors tu seras toujours à l'aise.

Tout cela pour souligner le concept du Chalom, de l'harmonie et de la Concorde qui doit s'établir entre les hommes afin que la Présence de D soit réelle dans sa demeure.

Il est aussi à noter que le personnage qui Symbolise la fête de Souccoth est Aharon dont la qualité essentielle est la recherche de la Concorde entre les hommes.

Les nuées apparaissent par le mérite d'Aharon. Lui-même remplit la fonction de Cohen Gadol.

מידתו של אהרן אוהב שלום ורודף שלום.

Le seul réceptacle indispensable pour que les bénédictions se diffusent et arrivent jusqu'à nous en ce bas monde : C'est la Concorde !

אמר רבי יהושע בן לוי לא מצא הקב"ה כלי מחזיק ברכה אלא השלום.

Le Loulav :

La Mitsva des quatre espèces, qu'il faut lier et unir, ce sont les 4 catégories de personnes qui composent Israël. Ils font référence aux lettres du Nom י-ה-ו-ה quand Il se développe et qu'Il se déploie en ce monde. . יוד-הה-ו-הה .

De sorte que les trois branches de Myrte sont le Yod יוד, les deux feuilles de Saule sont le הה le Loulav fait référence au וו et le Etrog étant lui-même le הה. Ils font aussi référence aux trois pères, Avraham-Itshaq-Yaakov (les 3 Adassim) et à Moché et Aharon (les 2 Aravot), Yosséf (le Loulav) et David (l'Etrog). La structure complète de l'arbre Séfirotique est en harmonie parfaite, dans sa plus belle parure, c'est alors que l'union peut se réaliser.

La Mitsva de les Secouer נענועים correspond exactement à l'acte d'union qui arrivera lors du dernier jour de la fête. הושענא רבא. En effet les « NI'Nou'Im » quand nous « Secouons » le Loulav vers le Haut puis que nous le redescendons vers le Bas, cela à trois reprises dans chacune des directions dans cet ordre : Sud- Nord- Est- Haut- Bas- Ouest. Chacune de ces directions faisant référence à une Midah particulière des Séfiroths.

Sud	nord	Est	Haut	Bas	Ouest
Bonté	Rigueur	Harmonie	Ambition	Humilité	Fondement
Héssed	Guévoura	Tiféret	Nétsa'h	Hod	Yéssod

Les quatre espèces portent le Nom du Loulav, qui est le Yéssod (Fondement) il correspond au membre de l'homme. Les cinq éléments qui symbolisent les énergies renouvelées du corps, celles des cinq organes extérieurs, correspondent aux deux bras, au buste et aux deux jambes. Ils font référence aux cinq Séfiroths suivantes :

Bras droit	Bras gauche	Le buste	Jambe droite	Jambe gauche
Héssed	Guévoura	Tiféret	Nétsa'h	Hod

Le Yéssod qui ne possède pas d'énergie propre, récupère les énergies des éléments supérieurs pour les canaliser vers le Malkhout. A l'image du Vendredi qui rassemble tout ce qui a été produit pendant les cinq premiers jours de la semaine pour les diriger vers le Chabbath.

Le Yéssod qui correspond au membre qui est l'outil qui agit pour que cette union intime se réalise, doit se « réveiller » et se mettre en action. Nos maitres disent que ce réveil n'est possible qu'en lui associant la « conscience volontaire » (du désir) qui se situe au niveau du cervelet. אין קישוי אלא לדעת. Le sens des « Montées » avec le Loulav est d'atteindre l'intellect et de le réveiller, la descente traduit les flux du « Désir » qui en se rependant vers le bas suscitent l'union intime. De sorte que l'action du bas vers le haut agit sur l'ouverture des réservoirs de bénédictions et l'action du haut vers le bas et celle des bénédictions qui se déversent. En effectuant les NI'Nou'Im dans les directions citées plus haut nous associons toutes les sortes de flux qui se concentrent dans le Yéssod (Loulav) pour qu'il les canalise vers nous qui sommes au centre. Il est bien sur conseillé de faire les NI'Nou'Im dans la Souccah qui est elle-même la référence de cette union.

C'est du fait de cette union que cette fête est le temps de la joie et du bonheur. זמן שמחתינו.

Nous développerons BEH tous les détails de la fête de Souccoth à une autre occasion.

Fin de cette partie.

En ce jour exceptionnel fasse Ha-Chem d'accorder à Son Peuple, à Ses enfants l'absolution de toutes leurs fautes. Qu'Il octroie à chacun d'entre eux Ses infinies bénédictions, que chacun trouve satisfaction, prospérité, réussite, joie et bonheur, pour lui et ses proches. J'implore le Seigneur Tout Puissant pour qu'Il mette un terme à cet exil et qu'Il rétablisse Son Règne de Gloire !

Le tout petit: Michel Baruch.

Poussière sur l'immense terre du Seigneur Tout Puissant !

אנא עפרא דמן ארעא ע"ה מישל דוד ברוך ס"ט

תברך מפי עליון המצפה לישועה

י"ר שלא ימוש מפי ומפי כל זרעי וזרע זרעי עד בגצ"בבי.

דברי תורה אלו להצופ"ט בשפע רב למדב"רדק ז"ט בק' ליחב"א בב"א וליד"בא ז"ט לדיב"א חא רפואה שלמה ליהונתן אברהם בן מרים בתוך שאר ח"י אמן ואמן בילא"וא.

ברכה והצלחה בכל מילי לדר"ג' לכ משפ' יאב"א וכל אשר לו ימ"בא וכל אשר לו עליה בכל מעלות הת' יד"בא יפתח ה' לנו כל השערים להבין להשכיל ללמוד וללמד ולק' יאיר לנו בתה"ק או"א.

עשה עמי אות לטובה !

תברך מפי עליון המצפה לישועה

י"ר שלא ימוש מפי ומפי כל זרעי וזרע זרעי עד בגצ"בבי.

דברי תורה אלו להצופ"ט בשפע רב למדב"רדק ז"ט בק' ליחב"א בב"א וליד"בא ז"ט לדיב"א חא רפואה שלמה ליהונתן אברהם בן מרים בתוך שאר ח"י אמן ואמן בילא"וא.

ברכה והצלחה בכל מילי לדר"ג' לכ משפ' יאב"א וכל אשר לו ימ"בא וכל אשר לו עליה בכל מעלות הת' יד"בא יפתח ה' לנו כל השערים להבין להשכיל ללמוד וללמד ולק' יאיר לנו בתה"ק או"א.

עשה עמי אות לטובה !